



Evolution des marchés des énergies fossiles 3 / 2014

Période sous revue: 1^{er} à 3^{ème} trimestres 2014

- L'année 2014 est marquée par un tassement de la conjoncture dans nombre de régions. En octobre, le Fonds Monétaire International (FMI) a corrigé une nouvelle fois à la baisse ses [perspectives économiques mondiales](#).
- En raison du ralentissement conjoncturel, la demande pétrolière mondiale ne progresse que de 0.6 millions de barils/jour (mbj) en 2014, alors que la hausse avoisine 1 mbj pour l'offre globale et même 1.6 mbj pour ce qui concerne la production pétrolière en Amérique du Nord, selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). Ce déséquilibre va croissant et il explique en bonne partie pourquoi entre mi-juin et mi-novembre 2014, les prix pétroliers ont chuté d'environ 30%. La [décision](#) de l'OPEP du 27 novembre 2014 de maintenir son plafond de production inchangé à 30 mbj ne fera qu'accentuer le déséquilibre entre offre et demande de pétrole et donc le recul des prix.
- Le temps en Suisse en 2014 s'avère nettement plus clément que l'an dernier, à l'exception de juillet et août. Cela se traduit par une forte baisse des besoins en combustibles. Au cours des neuf mois sous revue, la demande de carburants routiers a également reculé, en raison principalement d'un été particulièrement humide et frais.
- Depuis 1998, les prix des carburants ont augmenté de plus de moitié en Suisse et ceux du mazout de 260%. Néanmoins, l'essence reste meilleur marché chez nous que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE (notamment l'Italie, l'Allemagne et la France). Quant au mazout, selon la statistique de l'AIE, seuls quatre pays européens membres de l'OCDE enregistraient des prix meilleur marché qu'en Suisse au troisième trimestre 2014 (Luxembourg, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique), malgré le fait qu'au début de l'année en cours, la [taxe CO₂](#) prélevée sur ce combustible ait été relevée à CHF16 /100 l.

Le présent rapport est actualisé tous les trois mois.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

Dans ses [perspectives économiques mondiales](#) d'octobre 2014, le FMI table sur une croissance globale de 3.3% en 2014 et 3.8% en 2015 (voir le Tableau 1). Si la conjoncture reste très dynamique en Chine, en Inde et en Asie du Sud-Est, elle perd de sa vigueur en Europe, au Japon et dans certaines régions émergentes, notamment en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'ex-URSS et en Afrique du Sud. Le FMI met l'accent sur le danger de déflation dans la zone euro et le renforcement des risques géopolitiques, en particulier au Moyen-Orient et en Ukraine.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

L'AIE estime à 0.7% (+0.65 mbj à 92.1 mbj) la hausse de la consommation mondiale de pétrole au cours des trois premiers trimestres de 2014 (contre +1.4% durant les 9 mois correspondants de 2013). Dans les pays non-membres de l'OCDE, la hausse atteint 2.5% alors que dans la zone OCDE, l'AIE enregistre un recul de 1.1%. L'agence s'attend à une croissance de 0.7% (+0.6 mbj) de la demande pétrolière globale pour l'ensemble de l'année 2014 et +1.2% en 2015. Pour ce qui concerne l'offre de pétrole, la hausse a été globalement bien plus marquée au cours de la période sous revue (+1.8% / +1.6 mbj) qu'en 2013 (+0.6%). L'évolution reste particulièrement dynamique aux Etats-Unis et au Canada (+11% / +1.55 mbj). En revanche, les pays de l'OPEP ont encore restreint leur production 1.5% / -0.45 mbj). Pour l'année 2014, l'AIE table sur une hausse de 1.8 mbj de la production pétrolière hors-OPEP (USA et Canada: +1.6 mbj). L'agence estime à 29.6 mbj l'offre de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché (ce que les spécialistes nomment „[Call on OPEC-Crude](#)“). C'est nettement moins que le plafond de production de 30 mbj que le cartel s'est fixé et que les 30.2 mbj produits en moyenne par ses membres au cours des 9 mois sous revue, selon les estimations de l'AIE. Pour 2015, l'agence table sur une progression de l'offre pétrolière hors-OPEP de 1.3 mbj (USA et Canada : +1.1 mbj) et une offre de l'OPEP de 29.2 mbj nécessaire pour équilibrer le marché. On notera que ces estimations concordent avec celles publiées par l'OPEP dans son [rapport de novembre](#).

1.2.2 Prix

De mi-septembre 2013 à fin mai 2014, le marché pétrolier n'a pas connu de grands soubresauts et les cours du brut Brent ont évolué dans une fourchette comprise entre 103 à 113 dollars. C'est ce qui ressort des graphiques de [Nasdaq.com](#) et des relevés de l'Agence américaine d'information sur l'énergie ([EIA](#)). Si la crise ukrainienne n'a guère eu d'impact sur les prix pétroliers, l'invasion en juin 2014 du nord de l'Irak par le groupe armé djihadiste [Eiil](#) a en revanche fait craindre un recul des exportations de brut de ce pays (environ 2.5 mbj), ce qui a poussé le prix du baril de Brent jusqu'à 115 dollars le 19 juin. Depuis, le sud de l'Irak – qui concentre environ 90% de l'activité pétrolière du pays – a été épargné par les combats et la production de brut irakien tend même à augmenter par rapport à 2013. Quant à la production libyenne, qui avoisinait 0.2 mbj ce printemps, elle a atteint 0.842 mbj en octobre selon l'OPEP. Par ailleurs, les perspectives économiques se sont assombries dans la plupart des régions, ce qui laisse augurer un tassement de la demande pétrolière mondiale. La hausse du dollar sur les marchés des changes ne fera qu'accentuer ce mouvement dans la mesure où elle renchérit les cours pétroliers exprimés dans les autres monnaies. La perspective d'un déséquilibre croissant entre l'offre et la demande de pétrole explique pourquoi à mi-novembre, le baril de brut WTI s'échangeait aux alentours de [75 dollars](#) et le Brent à moins de [80 dollars](#), soit environ 30% en dessous des cours observés 5 mois auparavant. En l'absence de perturbation majeure de l'offre de pétrole, l'[AIE](#) ne s'attend pas à ce que les prix rebondissent au 1^{er} semestre 2015. La [décision](#) de l'OPEP du 27 novembre 2014 de maintenir son plafond de production inchangé à 30 mbj devrait au contraire renforcer la baisse des prix observée depuis juin. A moyen terme, la chute des revenus des pays exportateurs de pétrole (surtout ceux qui financent l'essentiel de leur [budget](#) avec lesdits revenus) et les coûts de production élevés des gisements non conventionnels (notamment aux [USA](#)) sont susceptibles de favoriser un resserrement de l'offre pétrolière et partant un redressement des prix.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

La consommation mondiale de gaz naturel progresse de façon contrastée d'une région à l'autre du monde, avec une hausse marquée dans certains pays asiatiques en transition et un recul en Europe. Aux Etats-Unis, selon les estimations de l'[EIA](#), la consommation de ce combustible devrait progresser de 2% en 2014 et la production de plus de 4%. En Europe, contrairement à l'an passé, l'hiver et le printemps 2014 ont été particulièrement doux. Idem pour l'automne. Dans ces conditions, le conflit russo-ukrainien n'a pas eu d'impact majeur sur le marché gazier du vieux continent, pas même lorsque Gazprom a cessé d'approvisionner l'Ukraine le [16 juin](#). Il faut dire que cette fois-ci, l'Ukraine s'est [engagée officiellement](#) à ne pas prélever du gaz russe destiné aux clients européens, contrairement à ce qu'elle avait fait lors des [crises de 2006 et 2009](#). La faiblesse du marché a favorisé un remplissage record des réservoirs de gaz, selon le [CEER](#) (Conseil des régulateurs européens de l'énergie). A fin novembre 2014, l'OCDE estimait que la plupart des pays européens disposaient de [stocks de gaz](#) suffisants pour faire face à une éventuelle rupture des fournitures de gaz russe. Le [test de résistance](#) imposé par la Commission de l'UE aux Etats membres montre d'ailleurs que si ces Etats mettent en œuvre les recommandations de Bruxelles, la vulnérabilité de l'Union face à la Russie peut être fortement diminuée, comparé à la situation en 2009. La Commission insiste dans son [rapport](#) sur l'importance d'une bonne coopération entre pays membres de l'UE ainsi qu'avec les pays voisins en cas de rupture des livraisons. L'[accord gazier](#) du 30 octobre entre l'Ukraine, la Russie et l'UE réduit toutefois la probabilité d'une telle interruption. Il renforce la sécurité d'approvisionnement en gaz de l'UE (et de la Suisse). On notera de surcroît que les capacités de regazéification des terminaux européens de gaz naturel liquéfié (GNL) restent largement sous-utilisées, de [l'avis de leurs exploitants](#).

1.3.2 Prix

L'hiver glacial 2013/14 en Amérique du Nord (à l'est des Rocheuses) a fait grimper le [prix spot Henry Hub](#) du gaz naturel à la bourse de New York (NYMEX) jusqu'à 8 \$/mmbtu ([millions d'unités thermales britanniques](#)) début février. En mars, il est redescendu à 4.5 \$, avant de fluctuer [vers 4 \\$](#) de juillet à octobre en raison d'un [été particulièrement frais](#). En Europe, le temps très clémente de l'année 2014 ainsi que la chute des prix pétroliers ont engendré une baisse des prix du gaz. Au cours des trois premiers trimestres, les prix à l'importation de ce combustible dans l'UE ont reculé de quelque 13% à environ 350 \$/1000 m³ ou 9.7 \$/mmbtu (en comparaison annuelle). A quantité d'énergie équivalente, un baril de pétrole coûterait environ 55 dollars. Pour ce qui est des prix spot du gaz en Europe, ceux à la bourse [TTF](#) (Title Transfer Facility) aux Pays-Bas – l'un des trois hubs gaziers les plus liquides en Europe avec le [National Balancing Point](#) (R-U) et la bourse de [Zeebrugge](#) (BE) – ont reculé de 16% à 22.97 €/MWH (ou 8.40 \$/mmbtu) entre novembre 2013 et novembre 2014, selon [Platts](#). En [Asie](#), les prix spot du GNL ont chuté environ de moitié en 2014, en raison d'une baisse de la demande en particulier du Japon et de la Corée du Sud et du haut niveau des stocks. L'offre excédentaire de GNL – et partant la pression sur les prix – devrait perdurer en 2015 et en 2016 selon les spécialistes qui attendent des volumes supplémentaires de gaz en provenance notamment d'Australie et des USA.

1.4 Charbon

En 2013, la [consommation de charbon](#) a augmenté dans toutes les régions du monde, à l'exception de l'Europe et des pays d'ex-URSS. Aux USA, l'[EIA](#) table sur une poursuite de la hausse en 2014 (+1.2%), suivie d'un recul en 2015 (-1.2%). Quant aux prix, ils devraient rester stables. En Europe, le temps particulièrement doux de janvier à novembre a au contraire réduit la demande de charbon pour la production de chaleur et d'électricité. Le 7 novembre, le prix de référence ([ARA API 2](#)) de ce combustible a atteint avec [69.8 \\$/t](#) son plus bas niveau depuis 2007, avant de se redresser avec l'arrivée des premières vagues de froid. D'ici 2019, la consommation mondiale de [charbon](#) devrait progresser de 2.3% par an selon les estimations de l'AIE, soit à peu près au même rythme que celle de [gaz naturel](#) (+2.2%) mais nettement plus rapidement que celle de [pétrole](#) (+1.3%). La [nouvelle politique](#) du gouvernement chinois, visant à réduire la part du charbon à la production d'électricité afin de lutter contre la pollution de l'air, pourrait toutefois remettre en cause ces perspectives, selon l'[AIE](#).



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

| | Situation 2013 | | P e r s p e c t i v e s | | | |
|--|-------------------|---------------|-------------------------|------|---------------|-------|
| | | Evol. en % | 2014 | | 2015 | |
| | | | Evol. en % | | Evol. en % | |
| Croissance économique (1) | | | | | | |
| Monde | | 3.3 | 3.3 | | 3.8 | |
| - Pays avancés | | 1.4 | 1.8 | | 2.3 | |
| - Zone euro | | -0.4 | 0.8 | | 1.3 | |
| - Pays émergents et en développement | | 4.7 | 4.4 | | 5.0 | |
| Pétrole (en millions de baril/jour) | mbj | % | mbj | % | mbj | % |
| Consommation globale (2) | 91.8 | 1.3 | 92.4 | 0.7 | 93.6 | 1.2 |
| OCDE | 46.1 | 0.3 | 45.6 | -0.9 | 45.5 | -0.2 |
| Non-OCDE | 45.7 | 2.4 | 46.8 | 2.4 | 48.0 | 2.6 |
| Production globale (2) | 91.4 | 0.6 | 92.4 | 1.2 | 93.6 | 1.3 |
| Non-OPEP | 54.6 | 2.5 | 56.4 | 3.2 | 57.7 | 2.3 |
| - dont : OCDE | 20.9 | 5.7 | 22.4 | 7.2 | 23.3 | 4.1 |
| - dont : USA et Canada | 14.2 | 10.0 | 15.8 | 11.3 | 16.9 | 6.9 |
| OPEP: LGN (3) | 6.3 | 1.6 | 6.4 | 2.6 | 6.7 | 4.5 |
| OPEP: pétrole brut (4) | 30.5 | -2.7 | 29.6 | ↘ | 29.2 | ↘ |
| Variations de stocks | -0.4 | | | | | |
| Prix | USD/baril | % | USD/baril | % | USD/baril | % |
| Brut Brent (Europe) (5) | 108.6 | -2.7 | 101.0 | -7.0 | 83.4 | -17.4 |
| Brut WTI (Texas) (5) | 97.9 | 4.0 | 95.0 | -3.0 | 77.8 | -18.2 |
| Essence (Europe) (6) | 117 | -5.0 | | ↘ | | |
| Gasoil (Europe) (6) | 123 | -3.5 | | ↘ | | |
| Gaz naturel | Milliards m3 | % | Milliards m3 | % | Milliards m3 | % |
| Consommation globale (7) | 3347.6 | 1.4 | | 2.2 | | 2.2 |
| - USA (8) | 740.2 | 2.6 | 756.6 | 2.2 | 756.4 | 0.0 |
| - UE (7) | 438.1 | -1.1 | | -2 | | -2 |
| - Chine (7) | 161.6 | 10.8 | | 11 | | 11 |
| Production globale (7) | 3390.5 | 1.1 | | 2.3 | | 2.3 |
| - USA (8) | 689.4 | 1.2 | 719.3 | 4.3 | 734.6 | 2.1 |
| Prix | USD/1000 m3 | % | USD/1000 m3 | % | USD/1000 m3 | % |
| Henry Hub / NYMEX (8) | 136 | 36 | 162 | 19 | 139 | -14 |
| Prix frontière UE (9) | 420 | 0 | | ↘ | | |
| Charbon | | % | | % | | % |
| Consommation globale (7) | | 3.0 | | 2.3 | | 2.3 |
| - USA (10) | | 4.0 | | 1.2 | | -1.2 |
| Production globale (7) | | 0.8 | | ↗ | | ↗ |
| Prix ARA (USD/tonne) (9) | 81.7 | -12 | | ↘ | | |

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

- (1) [Fonds monétaire international](#)
- (2) Agence internationale de l'énergie (AIE), [Oil Market Report](#) (OMR), novembre 2014
- (3) LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
- (4) Perspectives 2014/15 = consommation globale moins production non-OPEP & production de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
- (5) US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
- (6) Estimations de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
- (7) Chiffres 2013: [BP Stastical Review of World Energy](#) / Perspectives 2014/15; gaz: AIE [MTGMR](#); charbon: AIE [MTCMR](#)
- (8) EIA [Short Term Energy Outlook](#) (1000 cubic feet = 28.33 m3 de gaz; 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m3/an)
- (9) Estimations grossières de l'OFEN sur la base de plusieurs publications (dont le magazine Argus Gas Connections)
- (10) US-[Energy Information Administration](#) (EIA)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadre

Au cours des trois premiers trimestres de 2014, le nombre des [degrés-jours de chauffage](#) (DJC) a reculé de 23% par rapport aux neuf mois correspondants de 2013. Le 1^{er} semestre ainsi que les mois de septembre à novembre ont été particulièrement doux. Seuls juillet et août ont été humides, gris et trop froids, comme le montre la statistique de [MétéoSuisse](#).

Pour ce qui est de l'activité économique, le PIB a progressé de 2.5% au 1^{er} trimestre 2014, de 1.6% au 2^{ème} et de 1.9% au 3^{ème} selon les [estimations du Seco](#). Ces taux de croissance s'entendent en termes [réels](#) annualisés. La croissance de l'économie helvétique s'appuie principalement sur la robustesse de la demande des ménages et du secteur public ainsi que sur les exportations de biens. Dans un contexte d'essoufflement de la reprise dans la zone euro, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) a revu ses prévisions conjoncturelles pour la Suisse légèrement à la baisse. Il table sur une augmentation de 1.8% du PIB en 2014 et 2.4% en 2015.

2.2 Demande d'énergie fossile

Au cours des trois premiers trimestres de 2014, la consommation de mazout a diminué d'un bon quart et celle de gaz naturel de plus de 15% (en comparaison annuelle, voir la Figure 3), en raison principalement du temps clémente qui a régné tout au long de la période, à l'exception des deux mois d'été. Au vu des températures record enregistrées en octobre et novembre, on peut tabler sur une baisse de la consommation de combustibles également au 4^{ème} trimestre 2014. Quant aux ventes de mazout, elles sont en baisse de 30% cette année. Pour rappel, en 2013, les consommateurs ont nettement accru leurs stocks de ce combustible dans la perspective du renchérissement de la taxe sur le CO₂ le 1^{er} janvier 2014. Pour ce qui concerne les carburants routiers, les ventes ont été stables au 1^{er} semestre avant de reculer de quelque 3% durant l'été, l'un des plus frais et pluvieux jamais enregistrés. Sur l'ensemble des 9 mois sous revue, la diminution avoisine 1%.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

De janvier à septembre 2014, les dépenses en carburants ont diminué de quelque 3% en comparaison annuelle, à la faveur du recul de la consommation et des prix à la pompe. Le repli est nettement plus marqué pour les combustibles: il avoisine les 15% pour les dépenses en gaz naturel et 28% pour celles d'huiles chauffage, ce qui dans les deux cas correspond grosso modo à l'évolution de la demande (voir la Figure 4).

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

De novembre 2013 à avril 2014, les prix à la pompe des carburants sur le marché suisse ont fluctué dans une fourchette étroite de +/- 1 ct/l, selon la [statistique de l'OFS](#). En mai, le litre d'essence a regagné quelques centimes, en réaction au renchérissement observé sur le marché pétrolier de Rotterdam. En revanche, le prix du carburant diesel a légèrement diminué. A partir de mi-octobre, la chute des cours pétroliers sur les marchés internationaux a entraîné dans son sillage celle des prix des carburants à la pompe sur notre marché. Le recul a toutefois été tempéré par le renchérissement du dollar face au franc. Comme en témoigne la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 6), l'essence est meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE. C'est en particulier le cas de l'Allemagne et de la France, pays voisins avec lesquels la différence avoisine les 20 cts/l, ainsi que de l'Italie (50 cts/l), comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#).



La Figure 5 présente l'évolution sur le marché des énergies de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est renchérie d'un quart entre septembre 2008 et janvier 2011. Par la suite, les tarifs n'ont plus guère évolué. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de respectivement 6.2 et 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont augmenté d'un quart en 2008 puis reculé d'autant en 2009. De janvier 2012 à mars 2014, ils ont été particulièrement stables. Les prix qui ont subi les plus fortes fluctuations sont bien entendu ceux du mazout. De janvier 2007 à juillet 2008, ils ont doublé avant de chuter de 55% jusqu'en mars 2009 puis de renchérir à nouveau de 75% jusqu'en avril 2011. A partir de juillet 2013, les fluctuations se sont atténuées et les prix du mazout (pour une livraison de 3-6'000 litres) ont évolué dans une fourchette étroite de 99 à 104 CHF/100 l (9.9 à 10.4 ct./kWh), malgré l'augmentation le 1^{er} janvier de la [taxe CO₂](#) (+66.7% à 60 CHF/t), laquelle a renchéri ce combustible de plus de 6 CHF/100 l (et le gaz de [0.43 ct./kWh](#)). Depuis septembre, les prix du mazout sont à nouveau en net recul. En octobre 2014, à quantité d'énergie équivalente, mazout et gaz naturel coûtaient à peu près pareil mais un tiers de plus que les pellets de bois. Ceux-ci sont toutefois un [tiers plus cher](#) chez nous qu'en Allemagne et en Autriche. Le mazout reste en revanche meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir la Figure 6).

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de l'ensemble des éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations pétrolières sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil pour le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) ne s'écartent pour ainsi dire pas des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse presque parfaitement celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, la différence entre la courbe des prix effectifs et celle des prix attendus était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, le prix effectif du litre d'essence à la colonne (selon la statistique officielle de l'OFS) a été en moyenne 3 centimes plus élevé qu'attendu. L'écart s'est accentué à 3.6 ct/l en 2013 et même à 4 centimes au cours des neuf mois sous revue. Cette différence de prix résulte principalement d'une nouvelle [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)). Elle consiste à offrir des bons de réduction ou des rabais particuliers aux clients, temporairement ou tout au long de l'année. Elle a pris de l'ampleur dès le printemps 2012. Comme elle évolue sans cesse, il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS retient pour élaborer la statistique officielle – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés effectivement à la caisse. Et comme ces rabais sont soumis à des conditions particulières, il est difficile de savoir combien de clients en profitent et à quelle proportion des ventes globales d'essence ils correspondent. Par ailleurs, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. Pour cette raison, les prix publiés par cet office sont supérieurs à la réalité en période de forte baisse des cours pétroliers sur les marchés internationaux et inférieurs dans le cas inverse. Depuis juillet 2014, les deux biais (calendrier des relevés de prix à la pompe et réductions accordées par les distributeurs) se conjuguent, ce qui fait que les prix officiels des carburants publiés par l'OFS sont très nettement supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (de 6.3 ct/l en moyenne de juillet à octobre, voir le diagramme en bâtons de la Figure 1).

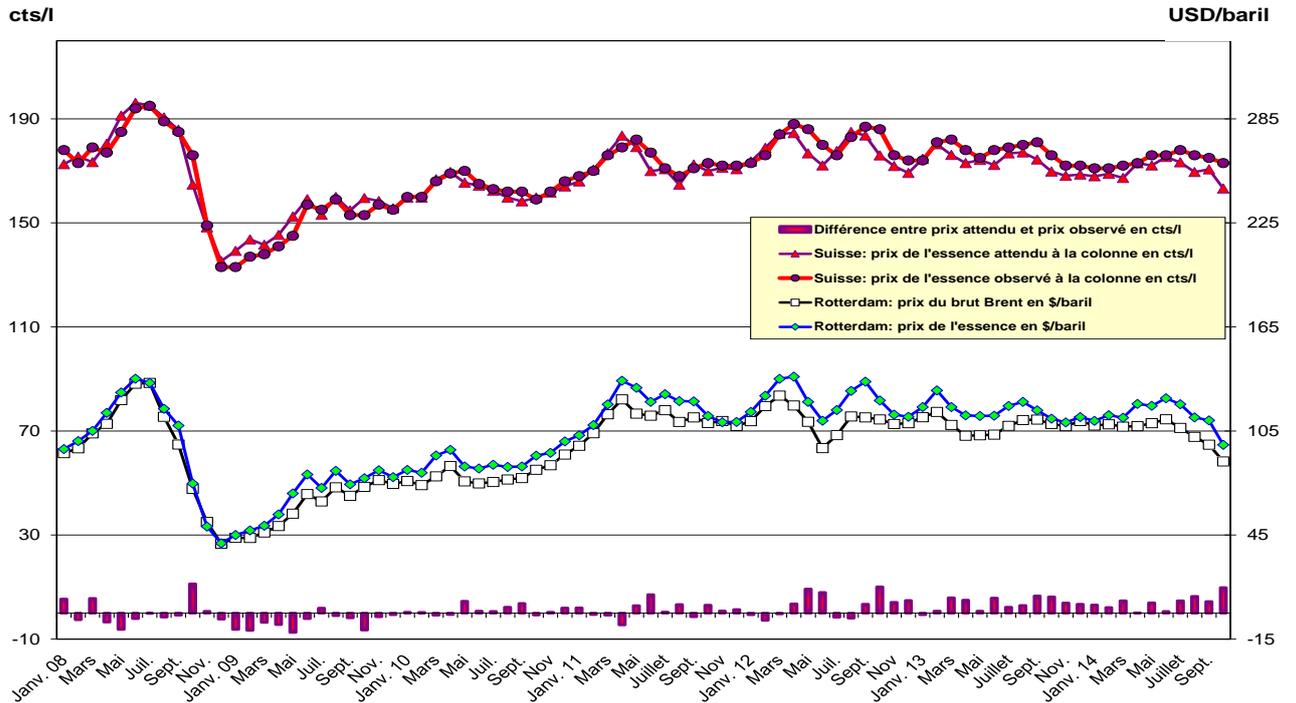


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources: voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

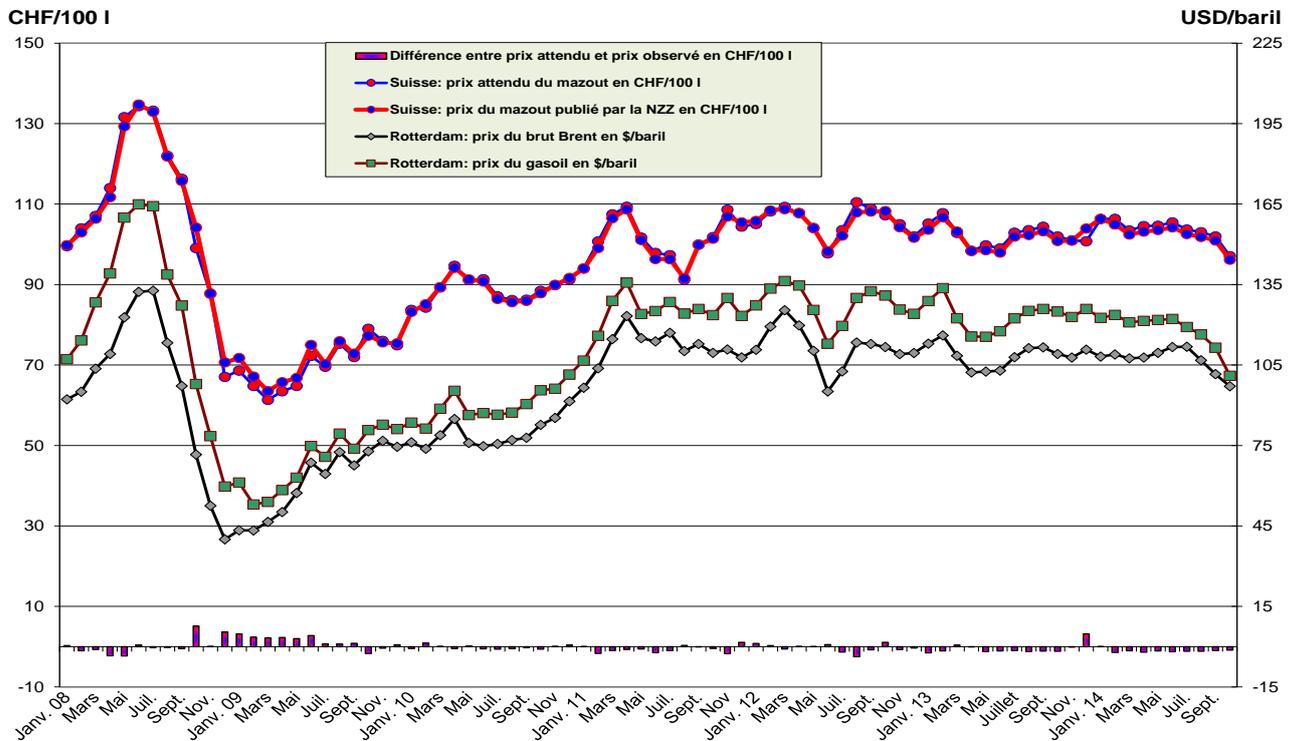


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » (NZZ) publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

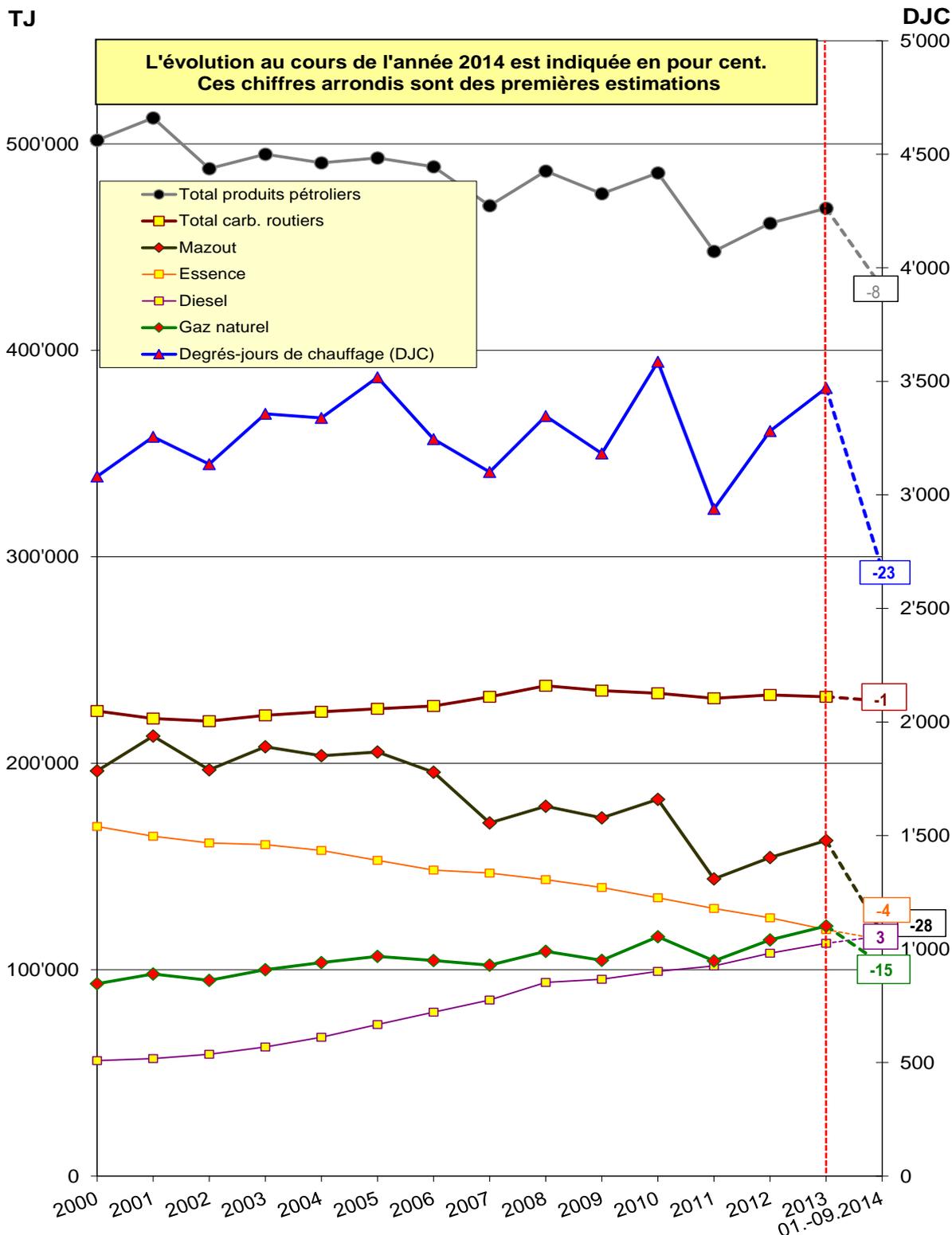


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la [Statistique globale suisse de l'énergie](#). Pour 2014, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

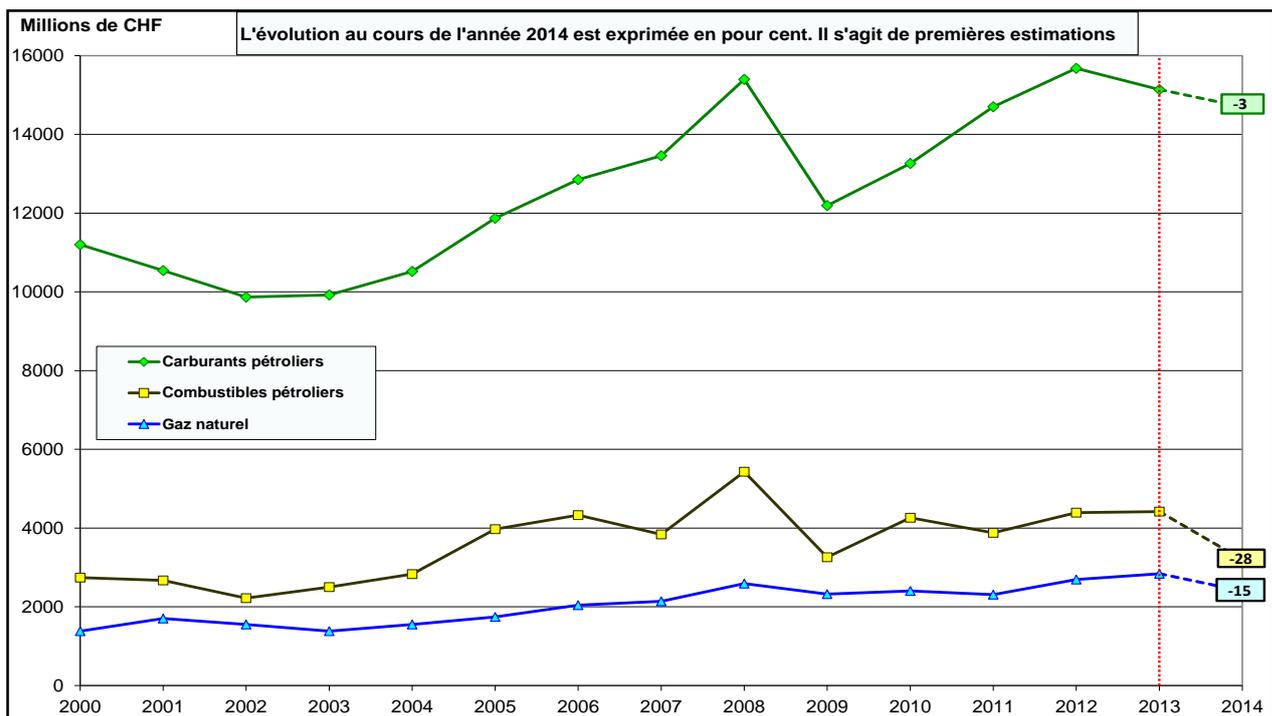


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la [Statistique globale suisse de l'énergie](#). Pour 2014, il s'agit d'estimations provisoires.

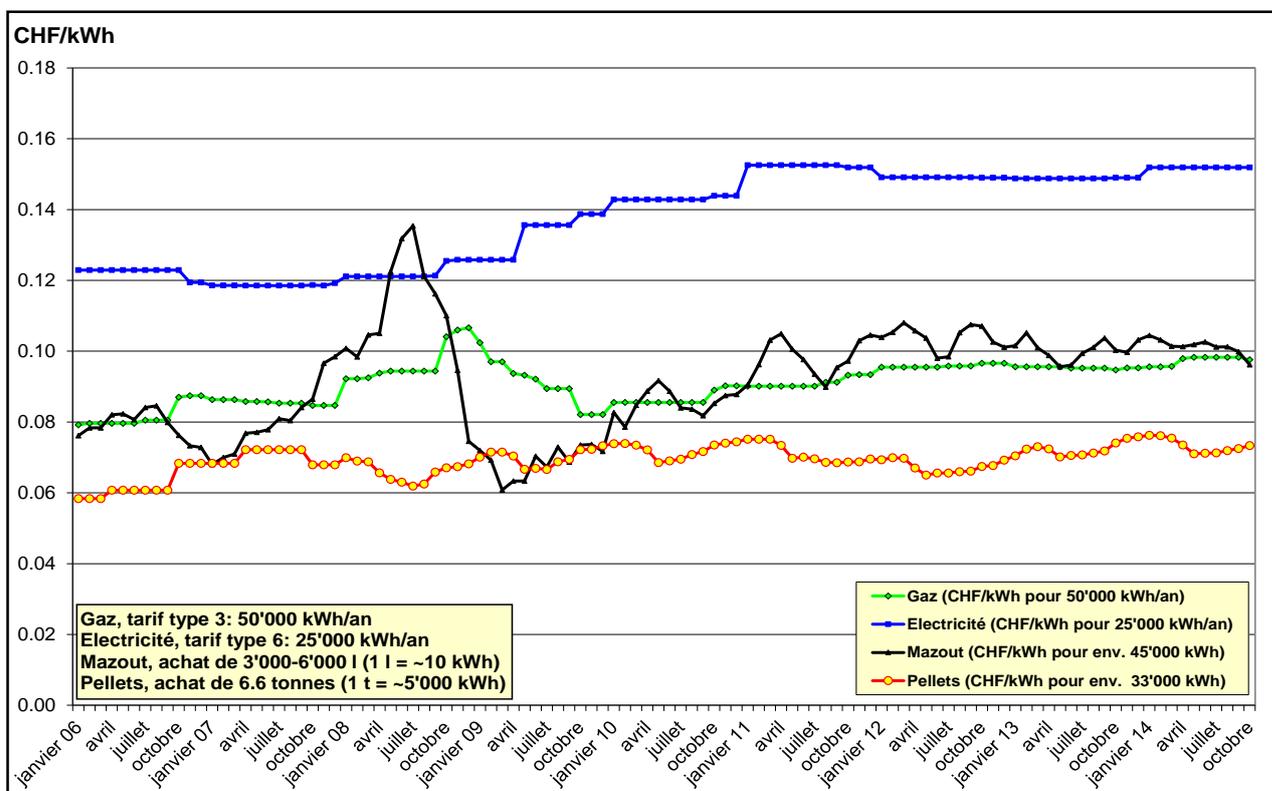


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source: OFS et calculs de l'OFEN.

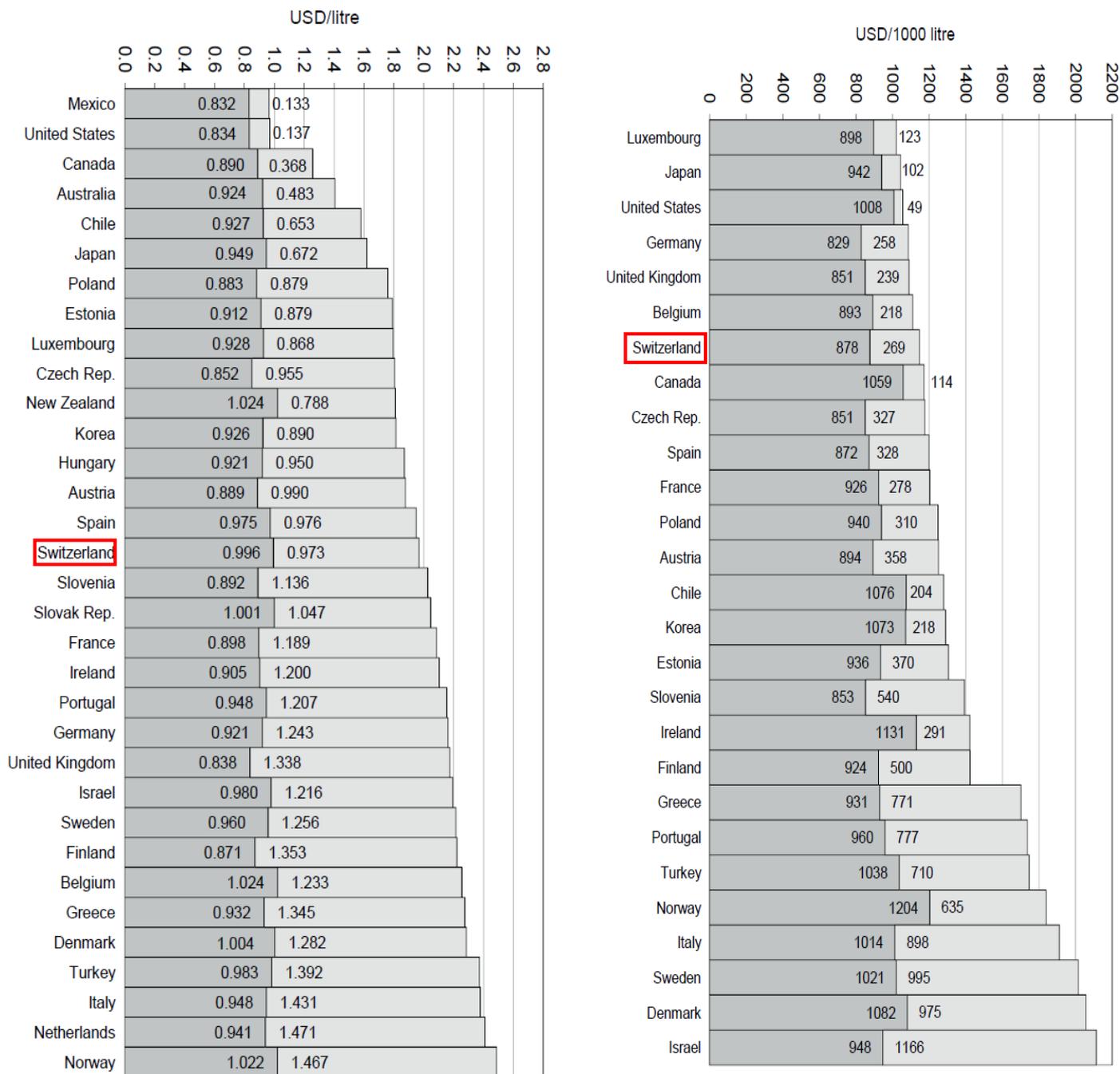


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 2^{ème} trimestre 2014. Source: Agence Internationale de l'Énergie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 3^{ème} trimestre 2014. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

| | Chiffres 2013 | | Chiffres 2014 | | | | | | | | | | Moyenne 2013 | Moyenne 2012 | Evolution 2013/2012 |
|---|---------------|-------|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------------|--------------|---------------------|
| | Nov. | Déc. | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | | | |
| Prix du Brent (\$/baril) (1) | 107.8 | 110.8 | 108.1 | 108.9 | 107.5 | 107.8 | 109.5 | 111.8 | 106.8 | 101.6 | 97.1 | 87.4 | 108.6 | 111.7 | -3.0 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -1.2% | 2.8% | -2.4% | 0.7% | -1.3% | 0.3% | 1.7% | 2.1% | -4.5% | -4.8% | -4.4% | -9.9% | | | -2.7% |
| Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 €) | 691 | 711 | 697 | 718 | 709 | 759 | 752 | 779 | 758 | 710 | 699 | 610 | 734.2 | 772.9 | -38.7 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -2.0% | 2.8% | -1.9% | 3.0% | -1.3% | 7.0% | -0.8% | 3.6% | -2.8% | -6.3% | -1.5% | -12.7% | | | -5.0% |
| Cours du dollar par rapport au franc | 0.91 | 0.89 | 0.90 | 0.90 | 0.88 | 0.88 | 0.89 | 0.90 | 0.90 | 0.91 | 0.94 | 0.95 | 0.93 | 0.94 | -0.01 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | 1.1% | -2.0% | 0.9% | -0.8% | -1.7% | 0.3% | 0.6% | 0.9% | 0.1% | 1.4% | 2.9% | 1.9% | | | -1.2% |
| Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre) | | | | | | | | | | | | | | | |
| Prix à Rotterdam (cts/l) | 63.1 | 63.6 | 62.9 | 64.3 | 62.4 | 67.0 | 66.8 | 69.8 | 67.9 | 64.5 | 65.4 | 58.2 | 68.1 | 72.4 | -4.4 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -0.9% | 0.7% | -1.0% | 2.1% | -2.9% | 7.4% | -0.3% | 4.5% | -2.7% | -5.0% | 1.3% | -11.0% | | | -6.0% |
| Frais d'acheminement sur le Rhin (3) | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.0 | 1.5 | 2.0 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 2.0 | 1.8 | 1.6 | 0.2 |
| Impôt sur les huiles minérales (4) | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 0 |
| Surtaxe sur les huiles minérales | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 0 |
| Taxe Carburant (5) | 0.41 | 0.41 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.41 | 0.41 | 0 |
| Centime climatique (6) | | | | | | | | | | | | | | 1.00 | -1.0 |
| Prélèvement pour la fondation KliK (7) | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 |
| Marge commerciale (8) | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 0 |
| Prix total hors TVA | 155.6 | 156.1 | 155.5 | 156.3 | 154.9 | 160.1 | 159.3 | 162.4 | 160.4 | 157.0 | 157.9 | 151.1 | 160.9 | 164.6 | -3.7 |
| Prix "attendu", y c. la TVA (8%) | 168.1 | 168.6 | 167.9 | 168.8 | 167.3 | 172.9 | 172.1 | 175.4 | 173.3 | 169.6 | 170.6 | 163.2 | 173.8 | 177.8 | -4.0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | -2.3% |
| Prix effectif relevé par l'OFS (9) | 172 | 172 | 171 | 171 | 172 | 173 | 176 | 176 | 178 | 176 | 175 | 173 | 177.3 | 180.8 | -3.4 |
| | | | | | | | | | | | | | | | -1.9% |
| Différence (cts/l) | 3.9 | 3.4 | 3.1 | 2.2 | 4.7 | 0.1 | 3.9 | 0.6 | 4.7 | 6.4 | 4.4 | 9.8 | 3.6 | 3.0 | |

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10% > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#); [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: [Fondation Centime Climatique](#) (cette taxe n'est plus prélevée depuis le 1^{er} septembre 2012)

(7) Voir: Fondation KliK (cette taxe est prélevée depuis le 1^{er} janvier 2013, [montant estimé](#))

(8) Source: Industrie pétrolière

(9) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

| | Chiffres 2013 | | Chiffres 2014 | | | | | | | | | | Moyenne 2013 | Moyenne 2012 | Evolution 2013 / 2012 |
|--|---------------|-------|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------------|--------------|-----------------------|
| | Nov. | Déc. | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | | | |
| Prix du Brent (\$/baril) (1) | 107.8 | 110.8 | 108.1 | 108.9 | 107.5 | 107.8 | 109.5 | 111.7 | 106.8 | 101.6 | 97.1 | 87.4 | 108.6 | 111.7 | -3.0 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -1.2% | 2.8% | -2.4% | 0.7% | -1.3% | 0.3% | 1.7% | 1.9% | -4.5% | -4.8% | -4.4% | -9.9% | | | -2.7% |
| Prix du gasoil à Rotterdam (2) | | | | | | | | | | | | | | | |
| en \$/1000 l (=0.845 t) | 773 | 792 | 771 | 778 | 761 | 764 | 766 | 768 | 749 | 732 | 701 | 635 | 776.2 | 803.5 | -27.3 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -1.6% | 2.4% | -2.6% | 0.9% | -2.2% | 0.4% | 0.3% | 0.3% | -2.5% | -2.3% | -4.2% | -9.4% | | | -3.4% |
| Cours du dollar par rapport au franc | 0.91 | 0.89 | 0.90 | 0.90 | 0.88 | 0.88 | 0.89 | 0.90 | 0.90 | 0.91 | 0.94 | 0.95 | 0.93 | 0.94 | -0.01 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | 1.1% | -2.0% | 0.9% | -0.8% | -1.7% | 0.3% | 0.6% | 0.9% | 0.1% | 1.4% | 2.9% | 1.9% | | | -1.0% |
| Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres) | | | | | | | | | | | | | | | |
| Prix à Rotterdam (CHF/100 l) | 70.6 | 70.8 | 69.6 | 69.6 | 67.0 | 67.5 | 68.0 | 68.8 | 67.2 | 66.6 | 65.6 | 60.5 | 71.9 | 75.3 | -3.4 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -0.6% | 0.4% | -1.7% | 0.1% | -3.8% | 0.8% | 0.8% | 1.2% | -2.4% | -1.0% | -1.5% | -7.7% | | | -4.5% |
| Frais d'acheminement sur le Rhin (3) | 2.0 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 2.0 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 2.0 | 1.8 | 1.7 | 0.2 |
| Impôt sur les huiles minérales (4) | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.0 |
| Taxe Carburant (5) | 0.11 | 0.11 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.11 | 0.11 | 0.0 |
| Taxe sur le CO ₂ (6) | 9.55 | 9.55 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 9.55 | 9.55 | 0.0 |
| Marge commerciale (7) | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 0.0 |
| Prix total hors TVA | 93.5 | 93.5 | 98.4 | 98.5 | 95.8 | 96.8 | 96.8 | 97.6 | 96.0 | 95.4 | 94.4 | 89.9 | 94.7 | 97.9 | -3.2 |
| Prix "attendu", y c. la TVA (8%) | 101.0 | 100.7 | 106.3 | 106.3 | 103.4 | 104.5 | 104.6 | 105.4 | 103.7 | 103.0 | 101.9 | 97.1 | 102.3 | 105.8 | -3.5 |
| Prix effectif relevé par l'OFS (8) | 99.7 | 103.2 | 104.4 | 103.2 | 101.4 | 101.3 | 101.9 | 102.6 | 101.2 | 101.2 | 99.9 | 96.2 | 100.5 | 103.9 | -3.4 |
| <i>Différence (CHF/100 l)</i> | -1.31 | 2.43 | -1.86 | -3.15 | -2.07 | -3.27 | -2.72 | -2.84 | -2.53 | -1.76 | -2.07 | -0.87 | -1.83 | -1.86 | -3.3% |
| Prix publiés dans la NZZ (9) | 100.9 | 103.9 | 106.3 | 104.9 | 102.4 | 103.2 | 103.6 | 104.2 | 102.6 | 101.9 | 101.0 | 96.2 | 101.8 | 105.5 | -3.7 |
| <i>Différence (CHF/100 l)</i> | -0.09 | 3.19 | 0.04 | -1.42 | -1.01 | -1.38 | -1.05 | -1.25 | -1.13 | -1.15 | -0.99 | -0.87 | -0.50 | -0.30 | -3.5% |

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF de frais de transport + 8.- à 9.- CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.